

Leçon 4 1^{er} trimestre 2008

Sabbat après-midi, le 19 janvier 2008

De nombreuses personnes ne se rendent pas compte de leur condition et de leur danger. Dans la nature et le comportement du Christ bien des éléments sont contraires aux principes du monde et opposés à l'orgueil du coeur humain. Jésus s'attend à ce que nous Lui fassions complètement confiance et que nous nous en remettions à Son amour et à Sa sagesse.

Nous pouvons nous flatter, comme le fit Nicodème, que notre caractère moral a été correct et que nous n'avons pas besoin de nous humilier devant Dieu comme le commun des pécheurs. Mais nous devons nous satisfaire de naître de nouveau de la même façon que le plus grand des pécheurs. Nous devons renoncer à notre propre justice et plaider pour que la justice du Christ nous soit imputée. Nous devons complètement dépendre du Christ pour recevoir la force. Le moi doit mourir. Nous devons reconnaître que tout ce que nous avons vient des richesses qui nous sont accordées par la grâce divine. Que le langage suivant soit celui de nos coeurs: «Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais à Ton nom donne gloire pour Ta miséricorde et pour Ta vérité.»

La foi authentique est suivie de l'amour, et l'amour de l'obéissance. Toutes les forces et les passions de l'homme converti sont amenées sous le contrôle de Christ. Et Son Esprit est une puissance de recreation, transformant à l'image divine tous ceux qui Le recevront. Je suis attristée de dire que cette expérience n'est comprise que par peu de ceux qui professent la vérité. De nombreuses personnes continuent d'agir selon leurs habitudes et se laissent aller à leurs désirs pécheurs, tout en prétendant être disciples du Christ. Ils n'ont jamais soumis leur coeur à Dieu. Comme les vierges folles elles ont négligé d'obtenir l'huile de la grâce dans leurs lampes. Je vous le déclare, mes frères, qu'un grand nombre de ceux qui prétendent croire et qui même enseignent la vérité sont sous l'esclavage du péché. De basses passions souillent l'esprit et corrompent l'âme. Quelques-uns de ceux qui vivent dans l'iniquité la plus basse ont emprunté leur livrée (l'apparence extérieure) du ciel, afin de pouvoir servir Satan d'une façon plus efficace.

Testimonies, vol. 5 pp. 219, 220

Dimanche, le 20 janvier 2008

Quelqu'un vint à Jésus après avoir été le témoin de Ses enseignements merveilleux et Lui déclara: «Maître, je te suivrai partout où tu iras.» (Matt.8:19b) Mais Jésus avait lu dans le coeur et les pensées de celui qui avait fait cette proposition et savait qu'il s'attendait à un honneur spécial lorsque le Christ viendrait dans Son règne sur la terre, - règne temporel selon lui. Mais le Christ lui répondit. «Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.» (Matt. 8:20) Et qui que ce soit s'engage à Le suivre partout où Il va, doit lui-même travailler comme le Christ a travaillé. Ceux qui s'engagent à être participants de l'oeuvre du Christ doivent être aussi participants de Son humiliation et de Ses souffrances. Non seulement ils seront amenés parfois dans des situations difficiles et éprouvantes dans le domaine temporel de cette vie, mais encore ils devront aussi faire face à des difficultés dans le domaine spirituel. *Review and Herald*, March 29, 1887

Jésus avait enseigné et guéri sans interruption toute la journée, et Il désirait vivement se retirer pour se reposer avec Ses disciples. Il leur donna donc l'instruction de L'accompagner

de l'autre côté du lac. Mais avant qu'Il n'embarque, Il fut accosté par un scribe qui avait écouté Ses paroles, joyaux de vérités de bien plus grande valeur que les trésors cachés. Dans la grossièreté de son esprit enténébré, le scribe avait compris que Jésus avait pour but d'enrichir Ses disciples par des trésors de ce monde. Et en conséquence il s'adressa avec ardeur à Jésus, comme l'avait fait Judas en déclarant: «Maître, je te suivrai partout où tu iras.» (Matt. 8:18b) Le Seigneur lut la pensée indigne qui avait poussé son coeur, et Lui répondit comme Il l'avait fait à Judas: «Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.» (Matt. 8:20) Ce maître juif n'avait en vue que son propre intérêt égoïste lorsqu'il proposa de suivre Jésus. Il espérait que le Sauveur établirait bientôt Son royaume sur la terre, et que la richesse (richesse dont Jésus avait parlé) et la position, s'ajouteraient à sa situation de disciple. Mais seulement un esprit aveuglé par l'avarice et le luxe du monde pouvait ainsi interpréter les paroles du Sauveur.

Si le Christ n'avait pas été pauvre, et si pour être sous Sa bannière il ne fallait pas être pauvre et humble, de nombreuses personnes se rallieraient à Lui et glorifieraient Son nom. S'Il avait accordé des honneurs et des richesses à ceux qui devenaient Ses disciples, avec quelle joie les fiers pharisiens, les prêtres et les scribes Lui auraient rendu hommage. Aujourd'hui encore de nombreuses personnes accepteraient la vérité si elle n'était pas associée au renoncement à soi. Si elles pouvaient avoir le monde avec le Christ, elles s'inscriraient dans Son armée. Mais le suivre dans Son humiliation, sans aucune perspective de récompense humaine, est plus que leur faible foi ne peut endurer. Ils tournent le dos, déconcertés, comme le fit le scribe après le reproche de Jésus.

Brochure: *Redemption: or the Miracles of Christ, the Mighty One*, pp. 81, 82

Lundi, le 21 janvier 2008

La ponctualité et un esprit de décision dans l'oeuvre et la cause de Dieu sont grandement essentiels. Les retards sont virtuellement des défaites. Les minutes sont d'or et devraient être utilisées de la meilleure façon possible. Les relations terrestres et les intérêts personnels devraient être secondaires. Jamais la cause de Dieu ne devrait souffrir, de la moindre manière, du fait de nos amitiés terrestres et de notre parenté la plus chère.

«Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu.» (Luc 9:59-62)

Aucun lien terrestre, aucune considération terrestre, ne devrait avoir du poids un seul moment dans la balance par rapport aux devoirs concernant la cause et l'oeuvre de Dieu. Jésus s'est coupé de toute chose pour sauver un monde perdu, et Il attend de nous que nous Lui offrions une consécration pleine et entière. Il y a des sacrifices à faire pour les intérêts de la cause de Dieu.

Testimonies, vol. 3 p.500

Christ voulait vraiment dire quelque chose quand Il déclara: «Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, [ou sa femme], ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle.» (Matt. 19:29) Il voulait par cela attirer notre attention sur le fait que nous devons accorder aux choses éternelles une importance prioritaire, et avoir une relation avec la cause et l'oeuvre de Dieu telle que nous ne serons pas handicapés par des éléments de nature

temporelle. Toute chose de ce caractère doit être placée en second lieu. L'armure de Dieu, une foi qu'on l'a revêtue, ne doit pas être déposée pour des excuses légères.

Ce dont nous avons besoin maintenant est une énergie et une persévérance sans faille, de telle sorte que nous ne soyons pas brisés par les difficultés dans le travail et les perplexités dans notre foyer. Si nous permettons à notre intérêt personnel de créer ainsi une séparation, l'ennemi le comprendra, et il créera des problèmes précisément dans nos familles pour nous écarter de l'œuvre. Mais si nous prenons position fermement en tant qu'ouvrier de Dieu, déclarant: «Le Seigneur nous a donné un message, et nous ne pouvons être des sentinelles à moins que nous nous tenions fermes à notre poste du devoir; nous continuerons l'œuvre quoi qu'il en coûte» alors nous découvrirons que les anges de Dieu exerceront leur ministère dans notre foyer, et diront à l'ennemi: «Retire-toi.» C'est une œuvre grande et solennelle dans laquelle nous sommes engagés, et Dieu nous aidera à aller de l'avant, si nous apprenons à dépendre complètement de Lui.

Historical Sketches, p. 128

Mardi, le 22 janvier 2008

Voilà ce qui manquait au jeune homme riche. Il ne gardait ni les quatre premiers commandements, ni les six derniers. Il n'aimait pas son prochain comme lui-même. Jésus déclara: «Donne au pauvre.» Jésus faisait allusion à ses possessions. «Vends ce que tu possèdes, donne le aux pauvres.» (Matt. 19:21b) Dans cette allusion directe, Il mit le doigt sur son idole. Son amour des richesses était suprême; et ainsi il lui était impossible d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée. Et cet amour suprême pour les richesses fermait ses yeux aux besoins de son prochain. Il n'aimait pas son prochain comme lui-même, et en conséquence il ne gardait pas les six derniers commandements. Son cœur était dans ses trésors. Il était obnubilé par ses possessions terrestres. Il aimait ses possessions plus que Dieu, plus que le trésor céleste. Il entendit les conditions de la bouche de Jésus: s'il vendait et donnait aux pauvres, il aurait un trésor dans le ciel. C'était une mise à l'épreuve pour prendre conscience combien la vie éternelle était plus élevée que les richesses. Est-ce qu'il voulait saisir avec ferveur la perspective de la vie éternelle? Est-ce qu'il enlevait avec ardeur l'obstacle qui obstruait sa possibilité d'avoir un trésor dans le ciel? Oh non! Il «s'en alla tout triste; car il avait de grands biens.»

On me rappela ces paroles: «Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.» (Matt. 19:24b) Jésus déclara: «aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.» (Matt. 19:26) L'ange déclara: «Est-ce que Dieu permettra à un homme riche de garder ses richesses tout en entrant dans le royaume de Dieu?» Un autre ange répondit: «Non, jamais.»

J'ai vu que c'était le plan de Dieu que ces richesses soient employées d'une façon correcte, distribuées pour bénir ceux qui sont dans le besoin, et pour faire avancer l'œuvre de Dieu. Si les hommes aiment leurs richesses davantage qu'ils n'aiment leur prochain, davantage qu'ils n'aiment Dieu ou les vérités de Sa Parole, si leur cœur est placé sur leurs richesses, ils ne peuvent avoir la vie éternelle. Ils abandonneraient plutôt la vérité que vendre et donner aux pauvres. En cela ils sont mis à l'épreuve pour voir combien ils aiment Dieu, combien ils aiment la vérité. Et comme le jeune homme dans la Bible, beaucoup partent tristes parce qu'ils ne peuvent avoir leurs richesses et en même temps un trésor dans le ciel. Ils ne peuvent avoir les deux. Et ils risquent leur opportunité de vie éternelle pour une possession mondaine. *Testimonies*, vol. 1 pp.171, 172

L'amour de soi est une transgression de la loi de Dieu. C'est ce que Jésus voulait faire comprendre à son interlocuteur; aussi le soumit-il à une pierre de touche qui allait mettre en évidence son égoïsme. Il lui dévoila le foyer d'infection de son caractère. Le jeune homme ne désirait pas d'autre lumière. Il chérissait une idole: le monde était son dieu. Il prétendait garder les commandements, mais il ne possédait pas le principe qui en est l'esprit et la vie. Il n'éprouvait pas un véritable amour pour Dieu et ses semblables. Il lui manquait l'essentiel pour entrer dans le royaume de Dieu. Son amour du moi et des avantages matériels le mettaient en dissonance avec le ciel.

La sincérité et la ferveur de ce jeune chef lui avaient valu la sympathie du Sauveur. «Jésus, l'ayant regardé, l'aima.» Il avait vu en lui un futur prédicateur de la justice. Il aurait reçu ce noble et ses talents avec empressement, comme il avait reçu les humbles pêcheurs qui le suivaient. Si ce jeune homme avait voulu se consacrer au salut des âmes, il serait devenu un ouvrier diligent et efficace au service du Maître.

Mais il devait tout d'abord accepter les conditions de l'apostolat et se donner à Dieu sans la moindre réserve. A l'appel du Sauveur, Jean, Pierre, Matthieu et leurs compagnons quittèrent tout et le suivirent. La même consécration était exigée de la part du jeune chef. Le Christ ne lui demandait pas un sacrifice plus grand que celui auquel il avait consenti lui-même. Il «s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.» Le jeune homme n'avait pas autre chose à faire que de suivre ses traces.

En le regardant, Jésus fut saisi du désir ardent de gagner son âme. Il aurait voulu l'envoyer porter la bonne nouvelle du salut. Pour compenser ce qu'il lui demandait de laisser, Jésus lui offrait le privilège de sa présence. «Suis-moi», lui dit-il. Pierre, Jacques et Jean avaient considéré cette prérogative comme un sujet de grande joie. Le jeune homme lui-même éprouvait une vive admiration pour le Christ. Il se sentait attiré par lui, mais n'était pas prêt à accepter son principe de renoncement. Il attachait une plus grande valeur à ses richesses qu'à Jésus. Il désirait la vie éternelle, mais il refusait d'accepter dans son cœur cet amour désintéressé qui est la source de toute vie. Avec tristesse, il s'éloigna du Sauveur.

Christ's Object Lessons, pp.392, 393; *Les Parables de Jésus*, pp. 344-346

Mercredi, le 23 janvier 2008

Mais Jésus savait dans quel terrain il avait jeté la semence. Les paroles qu'il avait dites, de nuit, en présence d'un seul auditeur, sur la montagne solitaire, ne furent pas perdues. Nicodème ne reconnut pas tout d'abord le Christ publiquement, mais il observa sa vie et pesa ses enseignements. Plus d'une fois, dans les séances du sanhédrin, il déjoua les plans des prêtres qui voulaient le mettre à mort. Et quand enfin Jésus fut élevé sur la croix, Nicodème se rappela l'enseignement de la montagne des Oliviers: «Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même; que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.»

Cette entrevue secrète illumina pour lui la croix du Calvaire, et il reconnut en Jésus le Rédempteur du monde.

Après l'ascension du Seigneur, quand les disciples seront dispersés par la persécution, Nicodème s'avancera hardiment. Avec ses richesses il entretiendra l'Eglise naissante, que les Juifs avaient pensé ne pas voir survivre à la mort du Christ. L'homme si prudent, si hésitant, se montrera, au jour du péril, ferme comme un rocher, encourageant la foi des disciples, et fournissant les moyens pour propager l'œuvre de l'Evangile. Il sera tourné en dérision et

persécuté par ceux qui le respectaient autrefois. Il deviendra pauvre en biens de ce monde; mais la foi qui a pris naissance en cette entrevue nocturne avec Jésus, ne défaillira jamais.

The Desire of Ages, pp.176, 177; *Jésus-Christ*, pp. 158, 159

Le Seigneur désire que vous travailliez et priiez en toute simplicité. Il déclara à Nicodème qu'à moins qu'il ne soit né de nouveau, il ne pouvait voir le royaume des cieux. Nous devons naître de nouveau, nous devons laisser derrière nous toute tendance au mal héritée et cultivée, nous devons parler, marcher, et œuvrer avec Jésus, Le prenant avec nous partout où nous allons. Ce dont nous avons besoin est une religion de coeur. Nous avons besoin de nous asseoir aux pieds de Jésus, où nous pouvons apprendre les précieuses leçons qu'Il attend de pouvoir nous enseigner.

General Conference Bulletin, April 22, 1901

Si vous laissez le Saint-Esprit modeler et transformer votre cœur quotidiennement, vous aurez de la perspicacité pour discerner le caractère du royaume de Dieu. Nicodème a reçu la leçon de Christ et Il devint un authentique croyant. Sa voix s'éleva dans le conseil du Sanhédrin pour s'opposer aux mesures prises pour mettre Christ à mort. "Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait? Ils lui répondirent: Es-tu aussi Galiléen? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète".

Nicodème fut un disciple de Jésus. Lors de cette entrevue nocturne avec Jésus, l'homme convaincu était devant le Sauveur sous l'influence apaisante et adoucissante de la vérité qui brillait dans les recoins de son esprit et impressionnait son cœur. Jésus dit: "Si vous ne croyez pas quand Je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand Je vous parlerai des choses célestes? Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel". Jésus n'a pas seulement dit à Nicodème qu'il devait avoir un nouveau cœur pour voir le royaume des cieux, mais Il lui montra comment l'obtenir. Il lut l'esprit inquiet du véritable chercheur de la vérité, et lui montra comment il devait se représenter son ministère: "Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle". Cette leçon est de la plus haute importance pour tous, parce que les termes du salut sont clairement présentés ici. Si nous n'avions aucun autre texte dans la Bible, celui-ci suffirait pour l'âme.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp. 369, 370

Témoignages pour les pasteurs, pp. 186, 187

Jeudi, le 24 janvier 2008

Tous ceux qui veulent que leur nom soit maintenu dans le livre de vie doivent affliger leur âme devant Dieu, ressentir une véritable douleur de leurs péchés et faire preuve d'une sincère conversion. Un sérieux retour sur soi-même est nécessaire. Il faut, chez un bon nombre de ceux qui se disent disciples du Christ, que la légèreté et la frivolité disparaissent. Au prix d'une guerre sérieuse, on parviendra à vaincre ses tendances mauvaises et à remporter la victoire, car cette œuvre de préparation est une affaire individuelle. Nous ne sommes pas sauvés par groupe. La pureté et la consécration de l'un ne sauraient compenser le défaut de ces qualités chez un autre. Quoique toutes les nations doivent passer en jugement, Dieu examinera le cas de chaque individu avec autant de soin que si celui-ci était seul sur la terre.

Sons and Daughters of God, p.355; *La Tragédie des siècles*, pp. 532, 533

Nous avons un travail personnel, une responsabilité individuelle, un compte personnel à rendre, et nous devons nous assurer de notre propre salut, car il s'agit d'une affaire individuelle.... La piété et l'obéissance des autres ne nous sauvera pas et ne fera pas que notre œuvre soit accomplie. Leurs efforts ne seront jamais enregistrés face à nos noms comme ayant été accomplis par nous...

Le Seigneur a laissé une œuvre que chacun d'entre nous doit accomplir – non pas le travail temporel de planter, de semer, de récolter et de rassembler dans la récolte, mais de construire Son royaume, d'introduire des âmes à la connaissance de la vérité, et de considérer cela comme notre premier et plus important devoir. Dieu a des exigences à notre égard. Il nous a revêtus d'habileté et nous a donné des opportunités, si nous les voyons et si nous en tirons profit. Ces obligations à Dieu personne d'autre que nous, individuellement ne peut les satisfaire. Le fait que d'autres soient des délinquants... ne sera d'aucune excuse pour qui que ce soit de suivre leur exemple, parce que le Christ est élevé comme le seul vrai Modèle, sans faute, pur, et sans corruption. *Our High Calling*, p.303

Le caractère doit être formé par nous individuellement. Il ne peut pas être transféré à un autre, même si le possesseur était disposé à faire ce sacrifice. Nous pouvons accomplir beaucoup de choses les uns pour les autres alors que la miséricorde dure encore. Nous pouvons représenter le caractère du Christ. Nous pouvons donner des avertissements fidèles à ceux qui errent. Nous pouvons faire des reproches, avec patience et présenter la doctrine de la Sainte Ecriture au cœur de notre prochain. Nous pouvons offrir une sympathie cordiale. Nous pouvons prier les uns pour les autres. En vivant une vie attentive, en maintenant un comportement saint, nous pouvons donner un exemple de ce qu'un chrétien devrait être; mais personne ne peut donner à un autre son propre moule de caractère. Considérons donc avec sérieux le fait que nous devons être sauvés non pas en groupe mais en tant qu'individu. Nous serons jugés selon le caractère que nous avons formé. Il est dangereux de négliger la préparation de notre âme pour l'éternité, et de reporter à plus tard, sur notre lit de mort, de faire la paix avec Dieu. C'est par les transactions journalières de la vie, par l'esprit que nous manifestons, que nous déterminons notre destinée éternelle. Celui qui est fidèle en peu de choses est aussi fidèle en beaucoup. Si nous avons fait de Christ notre modèle, si nous avons marché et œuvré comme Il nous en donne l'exemple dans Sa propre vie, nous serons en mesure de faire face aux surprises solennelles qui viendront sur nous dans notre expérience et nous dirons du fond de notre cœur: «Non pas ma volonté, mais que ta volonté soit faite.»

Vendredi, le 25 janvier 2008

Pour aller plus loin:

Jésus-Christ, ch. 17: pp. 150-159; ch. 35: pp. 324-333; ch. 57: pp. 514-514.